



PARTI DES TRAVAILLEURS

(J'ai reformaté ce document pour insérer mes commentaires, initialement ce texte figurait sur deux colonnes
– note du site Internet *Lutte de classe.*)

Lettre du comité directeur à tous les adhérents du Parti des travailleurs

Chers camarades,

Le comité directeur, réuni le 1^{er} décembre, a estimé indispensable de s'adresser à tous les adhérents du Parti des travailleurs, au moment où nous franchissons un pas dans ce qui est l'objectif du PT depuis sa fondation en 1991 : la construction d'un parti ouvrier indépendant, d'un parti lutte de classe, la reconstruction dans ce pays d'une représentation politique de la classe ouvrière.

Les 293 militants qui ont participé à la convention pour un parti ouvrier indépendant, maires, élus, militants du Parti des travailleurs, du PC, du PS, du MRC, syndicalistes, travailleurs de toutes tendances, ont souligné le succès représenté par cette convention : sa représentativité, puisque 8 026 cartes de participants étaient centralisées à son ouverture ; sa diversité, représentée par les 236 délégués et 14 observateurs de 73 départements, les 43 invités ; et en même temps sa cohésion sur un objectif commun : la construction commune d'un parti pour l'expression politique indépendante de la classe ouvrière, pour la rupture avec l'Union européenne, pour la reconquête de la démocratie. Le caractère historique de cette convention a été souligné par plusieurs orateurs.

(La formulation employée ici a une valeur exclusive, et à en croire leurs auteurs, leur parti serait le seul à garantir l'expression politique indépendante de la classe ouvrière. Ils ont parfaitement le droit de le penser évidemment, mais à partir de cette déclaration présomptueuse, il faut en déduire qu'il n'existerait dans ce pays aucune autre formation politique combattant sur cette base de classe, or chacun sait qu'il existe de nombreux groupes de militants qui partagent le combat pour la défense des intérêts politiques du prolétariat. De plus, rien n'interdit de penser qu'un autre parti ne se construira pas sur cette base politique dans les années à venir. J'ai toujours pensé que cela viendrait de militants et de dirigeants de l'OCI- PCI ou du PT, mais pour le moment rien ne permet de le confirmer.

J'ai noté qu'à plusieurs reprises dans ce document, les maires et les élus étaient cités avant les militants, comme si ces derniers n'étaient que la cinquième roue du carrosse, alors que sans eux, le PT n'existerait tout simplement pas ! Cela confirme l'orientation politique du PT qui loin de se tourner vers les bataillons du prolétariat les plus frappés par les contre-réformes des dernières années, s'adresse à la petite bourgeoisie, les classes moyennes et l'aristocratie ouvrière. Dans ces conditions, peut-on encore parler de parti ouvrier *indépendant* ? J'en doute fortement, mais ce n'est qu'un point de vue personnel.)

Le succès de cette convention, il appartient à tous ceux qui l'ont préparée, soutenue. Et parmi eux, bien sûr, le Parti des travailleurs qui a pris ses responsabilités en mettant sa force organisée au service de tous ceux qui veulent avec nous construire ce parti indépendant. Les militants du Parti des travailleurs peuvent être fiers de cette réussite, qui est la mise en œuvre de ce que nous disions dès 1991 en fondant notre parti, et qui est rappelé sur les cartes d'adhérents :

(Le *bien sûr* de la seconde phrase est une maigre reconnaissance ou compensation (consolation) octroyée aux efforts déployés par les militants du PT pour essayer inlassablement parfois depuis de nombreuses années, de construire leur parti, ce qui confirme mes propos du paragraphe précédent.

En lisant que les militants du PT se sont mis *au service* des maires et des élus, au lieu de mener le combat contre le gouvernement et les institutions, je ne suis pas sûr qu'ils aient fait œuvre utile, à vrai dire je pense plutôt le contraire, qu'ils ont perdu leur temps, nous en reparlerons prochainement. Voilà les militants du PT transformés en larbins d'élus qu'ils ne connaissent pas plus que cela. Vous me direz qu'il n'y a pas mieux pour tester la soumission complète des militants.)

« *Le Parti des travailleurs, membre de l'Entente internationale des travailleurs et des peuples, œuvre à la construction d'un authentique parti ouvrier indépendant. Il combat pour la reconnaissance de la lutte des classes,*

pour la laïcité de l'école et de l'Etat, pour l'abrogation des institutions antidémocratiques de la Ve République, et pour l'indépendance réciproque des partis et des syndicats. Il combat pour l'Assemblée constituante souveraine. »

(Il est vrai qu'en répétant sans cesse pendant plusieurs décennies que le parti n'est pas le parti, tout en étant le parti qui œuvre pour le parti, on franchit forcément un pas de géant un jour ou l'autre, historique !)

Nous sommes à présent engagés, avec des maires, des élus, des militants et travailleurs venus d'autres composantes du mouvement ouvrier, dans la préparation du congrès de fondation du parti ouvrier indépendant, en juin 2008. Là encore, notre parti a une responsabilité, et c'est l'affaire de chacun de ses adhérents.

(Ah ces braves élus, comme ils les choient, comme ils les aiment, ils ne peuvent plus s'en passer ! Au fait, à les entendre on pourrait croire que ces élus si valeureux sont nés hier, c'est touchant de crédulité ! Lisez la suite.)

Pourquoi ce nouveau parti ouvrier indépendant ne pourrait-il être tout simplement le Parti des travailleurs, ont demandé et demandent des camarades. A lire le manifeste que la convention soumet au débat, qu'est-ce qui empêche ceux qui l'ont adopté d'adhérer à notre parti pour le renforcer, puisqu'il y a déjà des courants dans le Parti des travailleurs ?

(Excellente question que m'ont adressé des militants du PT : pourquoi créer un autre parti sur les mêmes bases ? Pourquoi changer d'appellation alors que les travailleurs commencent à connaître notre parti ? Ballots, parce qu'il commence à être trop connu justement ! Comment voulez-vous que l'on parle de vos dirigeants simplement ? On est obligé de dire : dirigeants ex-OCI, ex-PCI, ex-MPPT, ex-PT, c'est long, on se lasse avant d'arriver au bout et on ne lit pas la suite.

Oui, justement, le problème, c'est que ces maires et ces élus ne peuvent pas sentir le PT tel qu'il est avec sa plate-forme d'action politique. Sinon, d'après vous pourquoi n'y ont-ils pas trouvé leur place ? Hypothèse : Gluckstein et Schivardi leur ont concocté un *manifeste* qui est encore en retrait sur le plan politique par rapport à la plate-forme du PT de façon à leur donner satisfaction. Gluckstein a imaginé que les militants du CCI n'y verront que du feu, ils seront mis devant le fait accompli une nouvelle fois... Le MPPT, puis le PT était déjà une espèce de parti ouvrier édulcoré, le parti ouvrier indépendant sera encore plus dénaturé, mais personne ne s'en rendra compte puisqu'il se comportera comme une sorte de syndicat, une force d'appoint aux syndicats, comme peut l'être Lutte ouvrière si vous voulez.

Les gens comme Schivardi ne veulent pas adhérer à un parti créé par des trotskistes (c'est ainsi que se définissent les dirigeants du PT), il a dit qu'il redoutait la révolution, ce n'est pas sa tasse de thé, par contre, il est prêt à adhérer au parti ouvrier indépendant puisque les maires et les élus occupent une place de choix dans ce parti et façonnent son programme ou du moins une partie de son programme, disons l'essentiel, c'est-à-dire, d'accord pour lutter contre le capitalisme, accordons-leur, mais par la voie du réformisme, pas par la voie révolutionnaire, plus qu'une nuance, une opposition irréductible. L'avantage de la voie révolutionnaire, c'est qu'elle intègre la question des réformes mais dans une direction révolutionnaire.

C'est là le point capital qui permet de comprendre le sens de cette manœuvre des dirigeants du PT : entériner l'orientation politique qu'ils ont défini au début des années 80 et qu'ils n'ont eu de cesse de mettre en application. Camarades, c'est simple à comprendre : il n'y a que deux voies possibles, la voie réformiste ou la voie révolutionnaire. Schivardi a dit on ne peut plus clairement : je ne suis pas un révolutionnaire, je redoute la révolution, par conséquent, il ne va pas adhérer à un parti mettant en œuvre un programme consacrant l'adoption définitive (je n'ose écrire pratique tant cela va de soi dans mon esprit) de la voie révolutionnaire, il va adhérer à un parti réformiste. Si vous vous demandiez quelle pouvait être la nature de ce parti, il vous a donné la réponse, tout le reste est de baratin pour nous embrouiller.

Penser cela, c'est ne pas tenir compte de la réalité du mouvement ouvrier, de son histoire, de sa situation. Jamais la crise politique, la crise de dislocation des partis n'a été aussi importante. Elle trouve son origine, en particulier, dans la soumission des dirigeants à l'Union européenne et à ses directives, qui veulent imposer le « bien commun » au mépris de la démocratie. La démocratie signifie la reconnaissance des classes, la possibilité pour les exploités de s'organiser syndicalement et politiquement pour faire prévaloir leurs intérêts. Et la démocratie politique signifie la défense de la libre administration des 36 000 communes, dans la République une, indivisible et laïque.

(Encore un tour de passe-passe. La soumission des dirigeants à l'Union européenne ne date pas d'hier, à qui veulent-ils faire croire cela, elle date au moins du début des années 80. Si vous lisez attentivement *Informations ouvrières* vous aurez remarqué comme moi que plusieurs dirigeants du PT l'ont écrit eux-mêmes à plusieurs reprises.

Et puis, la décomposition du mouvement ouvrier ne date pas non plus d'hier, elle existait déjà au moment où le PT a été créé, non ? Les conditions objectives d'existence du prolétariat deviennent de plus en plus insupportables et au même moment le mouvement ouvrier se disloque ou se fossilise. Je ne peux m'empêcher de penser qu'il aurait dû au contraire se renforcer et créer les conditions subjectives nécessaires pour poser la question du pouvoir dans des conditions favorables. Cette impossibilité, je l'interprète comme le produit de la faillite politique des dirigeants et leur incapacité de s'adresser dans un langage audible à l'avant-garde du prolétariat pour l'organiser et construire réellement un parti de combattants révolutionnaires.

De plus, en quoi Mitterrand a-t-il œuvré à autre chose qu'au « bien commun », notamment lorsqu'il a appelé à voter pour le traité de Maastricht en 1992 ?

Mieux encore, en quoi les travailleurs ne pourraient-ils plus se syndiquer ou adhérer au parti politique de leur choix ? Serait-ce devenu impossible, interdit comme le suggère ce document ? En Chine ou en Russie, tu vas te retrouver en prison. La différence entre les deux, c'est la démocratie politique qui existe ou non, on est au moins d'accord sur un point, sauf que je l'interprète dans une perspective révolutionnaire. En réalité, quand elle existe, il s'agit d'une sorte de permissivité, un droit provisoire qu'on t'accorde mais qui peut t'être retiré n'importe quand, tu es en liberté conditionnelle, c'est aussi cela le capitalisme, l'absence réel de liberté. Quand on se penche un peu plus pour observer de quelle manière ils empiètent sur notre liberté, on en arrive à dire qu'elle nous est confisquée dès la naissance, cela commence bien mal. Déjà le bien et le mal, la belle et la bête qui nous habitent et cohabitent, l'ignorance et la connaissance, l'inconscience et la conscience.

Franchement, ils ont pétié les plombs et racontent n'importe quoi aux militants du PT et aux travailleurs qui s'intéressent à leur parti. Ils se rendent compte qu'ils rencontrent de nombreuses résistances à l'intérieur de leur parti alors ils tentent à tout prix de leur vendre leur camelote réformiste, tous les moyens sont bons quitte à falsifier l'histoire, je suis désolé de le dire, mais on en a la preuve sous le nez en lisant ces lignes.)

Les maires, les travailleurs, les militants ouvriers sont attachés à leurs partis respectifs, comme nous sommes attachés au Parti des travailleurs. Tous reconnaissent qu'il faut trouver une issue, et pour ceux qui veulent construire un nouveau parti, il ne s'agit pas de quitter leur parti pour un autre, le Parti des travailleurs.

(Eh bien, s'ils sont tant attachés à leur parti pourri, le PS, le MRC ou le PCF qu'ils y restent ! Pourquoi y sont-ils tant attachés ? Qu'y a-t-il encore à gratter dans ces partis qui collaborent en permanence avec la bourgeoisie depuis des lustres, pour être bref ? Rien, absolument rien ! Ils confirment ici que le PT est peu recommandable aux yeux de ces maires et « militants » du PS, MRC ou PCF.)

Il s'agit, ensemble, à égalité, d'œuvrer à mettre sur pied ce nouveau parti, où chacun apportera, sur la base de l'indépendance, sa propre expérience, ses propres traditions. En ce qui concerne le Parti des travailleurs, c'est une continuité, mais cela est vrai aussi pour ceux qui viennent d'autres partis.

(Est-ce vraiment exact, est-ce possible ? Pourquoi ce qui n'était pas possible hier le serait-il demain ? Qui ne voit pas et on ne comprend pas que le parti ouvrier indépendant sera une copie conforme du PT ? Pas seulement ou pas exactement, puisqu'il s'agit d'officialiser en quelque sorte définitivement l'adoption par les dirigeants du PT de la voie réformiste.

Que l'on comprenne bien : le PT avec sa tendance socialiste ne convient pas aux élus membres du PS ou du MRC. Le PT avec sa tendance communiste ne convient pas aux élus membres du PCF. Donc en dehors de ces deux tendances réformistes, le PT convient seulement à des adhérents n'ayant adopté aucun principe politique, quant à sa tendance communiste internationaliste, elle convient aux ex-militants du PCI et aux trotskistes provenant d'autres formations politiques, LCR ou LO principalement ou des travailleurs gagnés à cette tendance prônant encore théoriquement la voie révolutionnaire. Maintenant chacun sait que ce sont les dirigeants du CCI qui dirigent le PT et contrôlent l'ensemble de ses instances. Quelque part, c'est normal puisque c'est la tendance de loin la plus importante.

En lisant *il s'agit ensemble, à égalité, d'œuvrer à mettre sur pied ce nouveau parti*, que faut-il comprendre ? Que les dirigeants du PT comptent se servir des élus à d'autres fins que ceux exprimés dans leur *manifeste* ? Qu'ils vont simplement les utiliser, les manœuvrer comme ils ont très bien manœuvré Schivardi ? Ou au contraire qu'ils vont partager leur pouvoir avec eux à *égalité* ? Cette question n'est pas dénuée d'intérêts, car s'il en était ainsi, cela voudrait dire, que toute décision politique devrait avoir au préalable l'aval des élus du PS, MRC et PCF, or ces élus sont des réformistes qui plus est demeurent *attachés à leurs partis respectifs*, on imagine d'ici l'imbroglio politique qui s'en suivra. D'un côté, ils sont membres d'un parti qui soutient l'Union européenne, de l'autre ils sont membres d'un parti qui prône la rupture avec l'UE. Camarades, ne vous posez pas de questions, n'ayez pas l'esprit tordu, il n'y a là aucune contradiction ! Pour contre, avec sans, c'est du pareil au même camarades dans un parti où la fraternité remplace les principes politiques ! Buffet brade, Besancenot brade, alors pourquoi Gluckstein n'en ferait-il pas autant ?

Maintenant si pour les militants du PT *il ne s'agit pas de quitter leur parti pour un autre, le Parti des travailleurs*, cela veut tout simplement dire que sur le fond rien ne changera pour eux, il n'y a que la forme qui sera modifiée, la même politique opportuniste sera poursuivie, ils côtoieront plus souvent des contre-révolutionnaires, des réformistes, des démocrates, des républicains genre bon chic bon genre ou démagogiques, respectables, ils devront s'y habituer ou quitter ce parti pour ne pas finir complètement gangrenés par l'idéologie réformiste.

Cela signifie-t-il, demandent d'autres camarades, que le Parti des travailleurs aurait échoué, n'aurait pas atteint son objectif ? Au contraire. Certes, le Parti des travailleurs aurait pu se développer davantage, mais le succès de la convention, la préparation du congrès de juin, montrent que nous avons réussi à constituer et maintenir un point d'appui essentiel permettant aujourd'hui de regrouper, d'avancer ensemble.

(La méthode Coué en action ou comment mentir par omission, ils doivent penser que les militants du PT perdent la mémoire au fil du temps, ils ne sont pourtant pas tous grabataires à ma connaissance.

Camarade 5 500 ou 6000 militants en 1981, 5 700 ou peut-être moins en 2007, 26 ans plus tard ce n'est pas un échec, c'est une grande victoire ! Pathétique il n'y a pas d'autres mots. En réalité, c'est la faillite politique du tandem Lambert-Gluckstein qu'il faut éviter d'aborder. Le succès de la convention repose sur du vent pour le moment. Ne soyons pas médisant, il est possible que ce parti engrange des milliers de militants dans un futur proche, cela s'est vu dans le passé... avant de retomber comme un soufflé ou de disparaître au moment des combats décisifs.)

C'est une chance extraordinaire qui nous est donnée, à tous, de surmonter la crise politique, de trouver l'issue, dans une situation politique difficile où tout est fait pour empêcher la lutte de classe indépendante, où la question de l'unité et de l'indépendance est centrale pour tous ceux qui cherchent à résister, comme le montrent les profonds mouvements dans la classe ouvrière et la jeunesse. Il faut à ce sujet souligner la place des jeunes délégués à la convention, et leur contribution à l'élaboration du Manifeste pour un parti ouvrier indépendant.

(Sans aucune perspective politique peut-on *surmonter la crise politique* ? S'aligner ou coller au mouvement spontané des masses n'a jamais permis de surmonter quoi que ce soit, sauf peut-être la crainte de la bourgeoisie d'être balayée, c'est au contraire demeurer au niveau des revendications démocratiques bourgeoises, c'est demeurer sur le terrain privilégié du trade-unionisme.

A l'inverse, un parti révolutionnaire devrait partir de ces revendications économiques ou sociales pour élever le niveau de conscience des travailleurs et des jeunes au niveau politique, afin de les aider à poser la question du pouvoir, car c'est seulement à ce niveau que peut se situer l'issue politique pour le prolétariat, en remettant en cause l'Etat bourgeois, sa forme de domination, donc son gouvernement, et les piliers sur lesquels il repose, la constitution et les institutions de la Ve République. Vous avouerez sans peine que nous sommes loin ici du discours timide et réservé des dirigeants du PT.)

Et maintenant ?

Les 25, 26 et 27 janvier 2008 va se réunir le XVIe Congrès du Parti des travailleurs, qui lui aussi aura un caractère historique.

Les délégués à ce congrès discuteront de la place que nous allons prendre dans la construction et la préparation commune du congrès de fondation du parti ouvrier indépendant, de la façon dont notre parti se met au service de la réalisation de cet objectif.

(A chaque fois que Lambert et sa cours franchissent une étape mémorable dans la déconstruction de leur parti, elle a forcément un *caractère historique*, les dirigeants de la SFIO, leur modèle, ont entonné le même refrain un siècle auparavant, on connaît hélas la suite épouvantable et dramatique de cette aventure. Souvenez-vous Gluckstein avait annoncé que la société avait *basculé* le 1^{er} janvier 2005 à propos des TOS. Ils sont familiers de ces effets d'annonce à caractère radical qui ne surprennent et n'émeuvent plus personne. Ou encore, que la crise qui frappait les institutions était *mortelle*, tellement mortelle qu'elles sont encore en place 50 ans plus tard ! On pourrait multiplier les exemples à l'infini.

Vous avez noté aussi qu'ils ont tenu à répéter que la préparation de ce congrès sera *commune*... aux élus sans doute, ils doivent être susceptibles par dessus tout ceux-là !)

► **En prenant, en même temps que notre carte PT 2008, notre carte de membre fondateur du parti ouvrier indépendant**, nous affirmons la continuité du travail de notre parti, et nous sommes à égalité avec tous ceux qui entreprennent aujourd'hui cette démarche. C'est ce que nous avons formulé en modifiant la carte PT pour 2008 :

carte d'adhérent du Parti des travailleurs pour un parti ouvrier indépendant, où est indiqué dans quel comité l'adhérent du PT prend une carte de membre fondateur.

(Gluckstein a inventé le militant multicarte ! Et le pire, c'est qu'il en est fier ! Cela tourne à la farce, mais rien n'est gratuit avec Gluckstein.)

Il tente de faire avaler la pilule aux militants du PT qui ne supporteraient pas d'être dans le même parti que des membres du PS, MRC ou du PCF, alors il leur dit ici : faites comme eux et tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais comme il n'est pas sûr de les duper, il a trouvé un moyen de contourner leur résistance en modifiant l'intitulé figurant sur la carte d'adhérent du PT : camarades, pas besoin de prendre deux cartes, pour le prix d'une, je vous en ai concocté une, génial non ! Vous comprenez la manœuvre, disons plutôt, le procédé malhonnête ? C'est un réel coup de force contre les militants du PT. Pour employer un euphémisme, on appelle cela un abus de pouvoir, les militants sont ouvertement et directement pris en otage : soit ils prennent leur carte et adhèrent de fait aux deux partis à la fois, soit ils démissionnent. On ne peut imaginer pire méthode antidémocratique. Voilà quel stratagème minable il a trouvé pour briser la résistance des militants du CCI qui ne veulent pas entendre parler de ce parti ouvrier indépendant et qui restent attachés à leur parti, au PT. Ils ne savaient pas que le PT est la propriété privée d'une clique dirigée par Lambert-Gluckstein et qu'ils ne sont finalement que des pions entre leurs mains.)

— **La force de notre parti, c'est en particulier son indépendance financière**, garant de l'indépendance politique. Notre parti est le seul dont le fonctionnement n'a jamais dépendu de l'aide publique de l'Etat, contrairement à tous ceux que nous voyons aujourd'hui aux abois à cause de la diminution ou de la perte de cette aide.

(Comme la comptabilité du PT est aussi occulte que les relations de ses dirigeants avec les hommes politiques au pouvoir, souvenez-vous des entretiens avec Mitterrand ou Chirac par exemple dont aucun militant n'avait entendu parler avant les révélations d'ex-militants ou dirigeants de l'OCI, du PCI ou du PT, pour cette raison, il n'est pas possible d'accorder là aussi la moindre confiance dans ce domaine aux dirigeants du PT, désolé.)

➡ **En prenant notre carte PT 2008 et en nous acquittant de nos timbres mensuels**, nous poursuivons cette indépendance financière du PT.

➡ **Et en versant 10 euros pour la tenue du congrès de fondation du parti ouvrier en juin**, nous assurons son indépendance financière, comme cela a été le cas pour la convention. Certes, 10 euros à verser pour la convention en plus des timbres PT, cela peut être lourd pour un grand nombre d'entre nous. Mais nous saurons trouver les formes, dans nos sections et fédérations, pour que cela soit possible pour tous, d'ici le mois de juin, de façon à ce que nous prenions tous notre place dans ce congrès. Chaque adhérent du PT doit pouvoir être membre fondateur du parti ouvrier, doit pouvoir convaincre des travailleurs, jeunes, retraités, élus... de devenir eux aussi membres fondateurs de ce parti.

(Trouver la forme pour payer 10 euros quand on n'a pas de fric. Cela doit être une exception au PT d'après sa composition sociale. Ils ne savent pas ce que c'est de ne pas avoir de fric, à moins qu'ils préconisent aux militants concernés de *travailler plus pour gagner plus*, je plaisante, à peine je vous assure.)

— **La force de notre parti, c'est son journal *Informations ouvrières***. Tribune libre de la lutte de classe depuis 1958, il joue tout son rôle avec la décision unanime prise par la convention de publier dans *Informations ouvrières* régulièrement un quatre pages édité sous la responsabilité du comité permanent pour un parti ouvrier indépendant.

Nous devons être à la hauteur de cette décision, en donnant à notre journal la diffusion qui correspond à cette ambition. Il s'agit d'en faire un instrument de la construction du parti ouvrier indépendant, en élargissant sa diffusion dans les entreprises et lieux publics, en engageant une campagne d'abonnements. Pour *Informations ouvrières* comme pour notre parti, il ne peut y avoir meilleure confirmation de la validité de notre objectif.

(Si, il peut y en avoir un meilleur : un objectif de recrutement sur des bases autrement plus sérieuses qu'une simple discussion débouchant sur un accord, disons sans principe. *Informations ouvrières*, c'est la SARL des dirigeants du PT, de la même manière que le parti et les militants leur appartiennent.)

Leur parti a toujours été une passoire pour reprendre une expression de Stéphane Just, des milliers et des milliers de militants sont passés par ce parti sous ses différentes appellations, seul son journal et son appareil ont résisté à la tendance liquidatrice et révisionniste impulsée par Lambert, puis par l'un des plus brillants représentant du pablisme en France, Daniel Gluckstein.)

Voilà, chers camarades, ce vers quoi nous allons maintenant. Chacun d'entre nous y a sa place, nous vous invitons tous à en discuter, à prendre les initiatives nécessaires.

Et bien sûr, à prendre votre carte PT 2008 pour un parti ouvrier indépendant.

(Si d'aventure, en aventure comme dit la chanson... Les dirigeants ont martelé que *tous* les militants du PT sont concernés. Exercice pratique pour vous détendre, déformation professionnel excusez-moi : Comptez combien de fois ce terme figure dans ce document. Après vous serez immunisé. Cette insistance quasi pathologique cache mal le refus de milliers de militants du PT de ne pas capituler devant leur direction.)

Fraternellement

Le comité directeur
Le 1^{er} décembre 2007

